

LOCALISATION DES RÉPONDANTS DANS UNE ENQUÊTE ANONYME ET CONFIDENTIELLE POUR UNE ANALYSE ÉCOLOGIQUE DES USAGES DE DROGUES

Stanislas Spilka ¹ & Olivier Le Nézet ¹ & Stéphane Legleye ² & François Beck ³

¹ *OFDT*, stspi@ofdt.fr, ollen@ofdt.fr

² *Ined*, stephane.legleye@ined.fr

³ *INPES*, françois.beck@inpes.fr

En 2004, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies a mené une enquête auprès de la population adolescente parisienne (Beck, 2006). Cette première étude à l'échelle d'une capitale européenne s'est avérée concluante à double titre :

- Interroger les adolescents sur la localisation de leur domicile (il s'agissait pour le répondant de préciser son arrondissement de résidence) n'a semble t-il pas constitué une menace de rupture de l'anonymat pour les enquêtés puisque moins de 2 % des individus n'ont pas répondu à la question (soit 28 adolescents sur 1555).
- L'analyse a permis de mettre en évidence que les comportements de consommation de drogues des jeunes interrogés se différenciaient selon leur zone de résidence.

Malgré tout, le dispositif proposé à l'époque souffrait d'une localisation trop large des individus interrogés. En effet, au regard de l'information disponible (l'arrondissement de résidence) l'étude reposait sur un regroupement géographique raisonné des arrondissements de la capitale en quatre grandes zones qui se voulaient également homogènes tant du point vue économique et social que de celui de l'habitat. Or, l'impossibilité de descendre à une échelle plus fine que celle de l'arrondissement n'a pas permis de garantir cette homogénéité de manière satisfaisante.

Reconduite en 2010 (Spilka, 2012), ce nouvel exercice de l'enquête se devait donc d'améliorer la localisation des répondants, toujours sans rompre l'anonymat, afin d'être en mesure de définir un découpage de Paris assurant une homogénéité sociodémographiques plus grande des zones définies.

En s'appuyant sur les particularités de Paris, qui dispose d'un réseau très dense de transports en communs et d'un découpage en 80 quartiers administratifs, les répondants étaient invités à préciser, outre leur arrondissement de résidence comme lors de l'enquête précédente, la station de métro/RER la plus proche de chez eux ainsi que leur quartier de résidence, à l'aide d'une carte de Paris reproduisant les 80 quartiers numérotés.

Cette communication présente le dispositif de collecte et l'élaboration d'une cartographie parisienne plus fine élaborée à partir d'une classification de ces quartiers. Quelques résultats de l'analyse géographique seront discutés ainsi que les difficultés que peuvent poser ces différents procédés de localisation géographique.

Bibliographie

Beck, F., et Legleye, S., et Spilka, S. (2006). Les consommations de drogues à la fin de l'adolescence à Paris. Analyse infra-communale de l'enquête ESCAPAD Paris 2004 menée auprès des jeunes de 17 ans, *Tendances*, 46.

Spilka, S., et Le Nézet, O., et Legleye, S. (2012). Les adolescents parisiens de 17 ans vus à travers l'enquête ESCAPAD Paris 2010, rapport non publié, OFDT, Saint-Denis.